



Pr. INTISSAR HADDIYA

intissarhaddiya@yahoo.fr

Service de Néphrologie, Dialyse et Transplantation, CHU Mohammed VI, Faculté de Médecine et de Pharmacie, Université Mohammed Premier, Oujda
Laboratoire d'Epidémiologie, Recherche Clinique et Santé Publique, Oujda

RMN

EDITO

Un an après la publication de son premier numéro et au gré de ses éditions successives, la revue marocaine de néphrologie (RMN) continue sur sa lancée, en proposant ce nouveau numéro au contenu diversifié, en accord avec la vision de la Société Marocaine de Néphrologie (SMN) et les attentes de ses lecteurs. Ainsi, cette sixième édition propose plusieurs thématiques d'actualité.

En première partie, un article consacré au sodium en hémodialyse, traite les avancées récentes relatives à ce thème. Celles-ci indiquent que la physiologie du sodium est plus complexe que la théorie classique décrite antérieurement à travers le modèle à deux compartiments (circulant et interstitiel). Un troisième compartiment tissulaire du sodium métaboliquement actif, dit "sodium non-lié à l'eau" a été identifié. Ces données permettent une meilleure compréhension de la restauration de l'homéostasie sodique par la dialyse et offrent de nouvelles perspectives dans la gestion personnalisée des désordres hydro-sodés et hémodynamiques chez nos patients. D'autant plus que le sel tissulaire participe activement à la régulation du métabolisme sodique dans l'organisme, et se retrouve impliqué dans de nombreux états pathologiques chroniques (hypertension, diabète, maladie rénale, ...).

Les utilisations modernes de l'hémoperfusion font également l'objet d'un article qui discute ces techniques d'épuration basées sur l'adsorption, permettant l'élimination ciblée des toxines urémiques de différents poids moléculaires. Classiquement indiquée dans les intoxications, l'hémoperfusion est désormais utilisée chez les hémodialisés chroniques. Elle est aussi proposée dans la prise en charge du sepsis et dans différents états inflammatoires, tel le syndrome d'orage cytokinique accompagnant les formes sévères de la Covid-19.

En outre, la RMN propose des outils de formation continue, à travers des articles de référence et des fiches pratiques traitant des sujets qui intéressent les néphrologues dans leur pratique quotidienne. De ce fait, les vascularites aux ANCA font l'objet d'une mise au point à la lumière des dernières mises à jour des recommandations KDIGO. Aussi, une revue est consacrée à la prise en charge et la gestion pratique des symptômes du bas appareil urinaire au cours de la transplantation rénale, sujet particulièrement intéressant dans le parcours de soins des patients transplantés.

En deuxième partie, les équipes universitaires nationales ont proposé des articles originaux et des cas cliniques traitant des sujets variés en néphrologie et transplantation : le devenir des fistules artério-veineuses pour hémodialyse après transplantation rénale, la cystinurie, le syndrome de fuite capillaire idiopathique, ainsi que des travaux relatifs à la gestion de la Covid-19 en milieu néphrologique.

Il va sans dire que la pérennité de la RMN comme organe d'expression de la SMN est tributaire de la contribution, l'engagement actif et les volontés concordantes de la communauté néphrologique marocaine, toutes régions et tous secteurs confondus.